

La femme du pêcheur

085_01_2020_0074
JPB-EA-08433
106466 – Naufrages

Le vent souffle, au loin la vague gronde
Et le pêcheur loin du sort
Depuis l'aube blanche il vogue sur l'onde
Bravant la tempête et la mort
Dans la maison pâle et tremblante
Marie Jeanne attend le marin
Et chante toute frissonnante
Pour endormir son chérubin

*Il avait un joli bateau
Lenderirette lenderiro
Qui n'allait pas au fond de l'eau
Lenderirette lenderiro
Vous non jamais mon petit Tiennot
Toi tu seras matelot
Do-do l'enfant do-do
L'enfant dormira bientôt*

Mais la nuit venait alors Marie Jeanne
Prit son enfant entre ses bras
Puis abandonnant la triste cabane
Sur la plage arrive à grands pas
Bientôt devant la mer immense
Elle sonde l'horizon noir
Hélas au loin rien ne s'avance
Pas un signal, pas un cafoir

Soudain elle pousse un grand cri de joie
Une voile apparaît au loin
C'est lui c'est son Pierre, Seigneur elle écoute
Un écueil qui n'apparaît point
Alors à travers la rafale
S'entend un craquement affreux
Marie Jeanne immobile et pâle
De son enfant couvre les yeux

*Il avait un joli bateau
Lenderirette lenderiro
Qui n'allait au fond de l'eau lenderiro
Lenderirette lenderiro
L'œil hagard et un sanglot
La mère dit au petit Tiennot
Do-do l'enfant do-do
L'enfant dormira bientôt*

Mais tout s'engloutit bientôt et la mer nue
Renferme l'abîme sans fin
Et sous les éclairs sillonnant la nue
Folle a dit à l'orphelin
Mon Tiennot mon cher petit être
Dis-moi que sont-ils devenus
Tu vois on part, la mer c'est traître
On part et puisque je n'ai plus

*Il avait un joli bateau
Lenderirette lenderiro
Marie Jeanne marche dans l'eau
Lenderirette lenderiro
Elle disparaît dans les flots
Et le vent emporte ces mots
Do-do l'enfant do-do
L'enfant dormira bientôt*